

2. Lee Vayle

NAISSANCE

28 Septembre 1914

RESIDENCE ACTUELLE

St. Paris, Ohio

L'Éditeur de "l'Exposée des
dept âges de l'église" et
l'organisateur de la
campagne en 1950.

La première fois que j'ai vu frère Branham, c'était en 1947, à Burnaby, en Colombie-Britannique. Il y avait un article dans le journal local selon lequel Frère Branham prêchait à Cranbrook et avait des réunions formidables. Il faisait des diagnostics (ce que nous appelons maintenant discernement), mais à ce moment-là je n'étais pas familier avec ce mot. Ma femme a été immédiatement excitée et elle a dit : "Nous devons y aller."

Je lui ai dit : "Eh bien, tu peux y aller, mais je ne le ferai pas."

Elle a dit : "Cet homme dit aux gens ce qui ne va pas avec eux."

J'ai dit : « J'ai vu des gens - par télépathie mentale ou autre - qui connaissent les noms des gens, savent ce qu'ils pensent et répondent à leurs questions. Je ne l'ai pas appelé le diable, mais j'ai dit : "Il y a des esprits qui peuvent faire certaines choses."

J'ai dit : « Allez-y. Je ne vais pas. » Elle est allée avec un ami, est revenue avec des rapports surprenants et a dit : "Vous devez y aller."

J'ai dit : "Non, je n'ai pas à y aller." Mais j'ai fini par y aller, parce qu'un de mes amis prédicateurs est venu et a dit : "Lee, je pense que je vais vous emmener voir Frère Branham."

Eh bien, si c'était quelqu'un d'autre, je dirais : « Va faire voler un cerf-volant ». Mais je n'ai pas pu résister, car c'était un bon ami.

Nous nous sommes installés dans la galerie et lorsque Frère Branham est venu à l'estrade, il a dit : « Maintenant, c'est la dernière nuit de la réunion, et nous avons encore beaucoup de cartes de prière qui ont été distribuées. Je veux faire une proposition, et seuls ceux qui ont les cartes peuvent voter. Vous pouvez voir 25 miracles garantis des pires cas ici ce soir, ou vous pouvez tous passer par la ligne de prière où 60% des cas seront guéris. Je veux voir les mains de ceux qui ont les cartes. Combien veulent voir des miracles ? »

Eh bien, je criais à l'intérieur, parce que qui dans le monde avait déjà entendu parler de miracles garantis ? Jésus n'a pas non plus dit : "Je garantis 25 miracles". Il a dit qu'il pouvait en garantir une à la fois, comme quand il a guéri le paralytique dans Matthieu 9 : 5.

Ils ont voté qu'ils voulaient tous aller à la ligne de prière pour 60%, et ils se sont alignés. La chose la plus merveilleuse est qu'il y avait 200 ou 300 personnes là-bas, et il n'y en avait pas une qui ne soit pas sortie guérie. Chaque muet parlait, chaque sourd entendait, chaque aveugle pouvait voir. Même ceux dont le corps était tordu comme des spaghettis cuits ont été guéris et instantanément restaurés. Ce n'était donc pas seulement 25 miracles, c'était plus pour des centaines.

À ce moment-là, je ne prêchais pas et je n'avais aucune intention de recommencer à prêcher. Mais quand il a commencé à prier et que j'ai vu ces miracles, je n'ai pas pu m'arrêter de pleurer. Et je l'ai enregistré dans mon esprit, sans voix, mais comme avec

un stylo en acier, j'ai écrit : "Si jamais tu veux entendre quelqu'un, c'est l'homme que tu entendras."

J'ai donc gardé cet événement dans mon esprit et je l'ai laissé là. Comme je l'ai dit, j'avais déjà prêché, mais les finances étaient si difficiles que j'ai dû m'arrêter pendant un certain temps pour pouvoir gagner plus d'argent. Mais dans le processus, je suis devenu vraiment, vraiment malade. Ma vie était terriblement misérable. Le médecin m'avait dit que j'avais ce qu'il appelait la tuberculose dans l'hypophyse, mais je n'en avais parlé à personne. Puis un jour, un prédicateur déterminé que j'avais rencontré dans le passé m'a appelé et j'ai demandé s'il pouvait venir prier pour moi.

Après que frère Branham soit venu, eh bien, il semblait que tout le monde avait du discernement, alors quand cet homme m'a imposé les mains, il a dit : « Vous avez la tuberculose dans l'hypophyse. »

J'ai dit : "Vous avez raison." Il a prié et j'ai été instantanément guéri.

Eh bien, je savais que je ne pourrais pas laisser ma Bible sur l'étagère pendant longtemps, alors je suis allé prêcher. Nous étions principalement sur la route, mais de temps en temps, nous nous arrêtons un moment. Puis l'histoire a changé le cours. Un petit groupe indépendant en Floride a entendu parler de moi et m'a invité à être leur pasteur.

J'ai dit : "Je vais prier à ce sujet." Et exactement huit semaines plus tard, nous étions en Floride.



J'étais un pentecôtiste indépendant et j'avais prêché pendant une période de cinq ans en tant que baptiste, même si je n'avais jamais eu de carte d'aucune

dénomination. Nous avions toutes sortes de dons - prophéties, langues et tout - dans notre église. À cette époque, j'utilisais beaucoup de discernement et je priais pour les malades. J'avais aussi le don de prophétie.

Un dimanche matin, j'étais à la chaire et tout à coup je disais : « Voici, j'envoie mon prophète au Nord, et il enseignera aux gens les choses qu'ils doivent savoir. »

J'ai dit à mes collègues : « Je ne connais aucun prophète dans le Nord... » (à l'époque je pensais que Nord faisait référence au Nord du pays lui-même, pas au « Nord » dans le sens où une région est au-dessus d'une autre). Il ne m'avait pas traversé l'esprit que c'était Frère Branham. Mais j'ai dit : "Si cette prophétie est juste, il y a un prophète qui viendra ici et nous enseignera, mais pour le moment, je ne sais pas qui cela pourrait être."

Cette prophétie a été faite en juin 1953.

Dans notre église, il y avait un homme nommé Burt Reedhead, un ancien presbytérien formel qui aimait les dons et le discernement et tout le reste. Un jour, il a déclaré : « J'ai parlé à mon frère, le docteur Paris Reedhead, et il vient me rendre visite ainsi que ma famille. Il aimerait vous parler. Voudriez-vous dîner avec lui ? »

J'ai dit : "Bien sûr, je serais heureux de lui parler."

Nous avons parlé pendant de nombreuses heures des choses de Dieu, des dons et de tout. Puis il a dit : "Au fait, connaissez-vous un révérend nommé William Branham ?" J'ai dit : « Je l'ai vu, mais je ne l'ai jamais rencontré. Pour autant que je sache, il n'y a jamais eu de ministère comme le sien. »

Il a dit : « Aimerez-vous le rencontrer ? Mon meilleur ami est son ami. Tout ce que vous avez à faire est d'aller à Louisville, Kentucky, à l'église Open Doors. Là, vous rencontrerez le Dr Wallace Cobble, lui direz que vous êtes mon ami et que vous aimeriez interviewer Frère Branham. Il arrangera les choses pour que vous le trouviez.

J'ai reporté au mois d'Août, ignorant que le mois d'Août était la saison de la chasse aux écureuils, une époque où frère Branham était plus susceptible d'être dans l'Indiana, et je suis allé à Louisville. Je suis allé voir le docteur Cobble et lui ai expliqué la raison de mon voyage. Il a dit : "Certainement Frère Vayle, je vous y emmènerai."

C'était dimanche matin et Frère Branham était à l'extérieur de l'église. Dès que frère Cobble a conduit la voiture là-bas, frère Branham est venu le saluer. Frère Cobble a dit : « Frère Branham, j'ai amené un ami du docteur Paris Reedhead, et il aimerait avoir une entrevue avec vous. Son nom est le révérend Lee Vayle. »

Branham a dit : "Certainement." Puis, me parlant, il a dit : « Frère Vayle, je chasse les écureuils vers 5h30 du matin, mais je serai à la maison à 11 heures. Je vous rencontrerai demain à midi, ici à la porte de l'église.

L'autre jour, quand je suis arrivé à l'église, il se tenait à la porte. Il était très, très beau, dans un beau costume gris. Pendant que je portais mes vêtements de voyage. Il a dit : "Entrez, Frère Vayle, je vous ai vu venir, il y a une flamme de feu au-dessus de votre tête et cela s'appelle l'esprit de prophétie."

Cela m'a rendu fou. Pourquoi disait-il qu'il m'a vu venir alors qu'il savait que j'arrivais ? Je ne pouvais vraiment pas mettre les choses ensemble jusqu'à ce que je réalise que j'étais venu de West Palm Beach. C'est de là que Frère Branham m'a vu venir.

Nous avons parlé et avons passé un moment merveilleux, surtout parce que nous nous sommes mis d'accord doctrinalement sur de nombreux points - la sécurité éternelle, la prédestination, la seconde venue de Jésus-Christ, la guérison divine et toutes ces choses. Enfin, j'ai pensé que je passerais le test d'incendie. J'étais tellement agité que je riais à l'intérieur. J'ai pensé : "Me voici avec cette personne formidable et formidable, et il n'y a personne comme lui dans le monde, et je cherche à passer le test du feu !" J'ai dit : "De plus, Frère Branham, je ne crois pas à l'enfer éternel."

Et il a dit : « Certainement pas, Frère Vayle. L'enfer a été créé. »

J'ai pensé : "C'était cet homme dont j'avais besoin, qu'il le sache ou non." Nous avons prié et ensuite il a dit : "Vous savez, Frère Vayle, je vais avoir une réunion avec vous." J'ai pensé : « Eh bien, je sais qu'il veut y aller, mais un homme de ce calibre et de cette notoriété, avec tout le monde qui l'appelle, aimerait certainement venir, mais je ne m'attends pas à ce qu'il vienne beaucoup. Chaque grand homme est très humble, très gentil avec les gens. Alors je l'ai juste sorti de ma tête.

En novembre, j'ai reçu un appel. La voix au téléphone a dit : "Révérend Vayle ?"

J'ai dit « oui. »

Il a dit : "Voici le docteur Bosworth."

J'ai dit : "Voulez-vous dire le docteur Fred Francis Bosworth qui a écrit le *Christ Guérisseur* ?"

Il a dit : "Oui, monsieur." J'ai commencé à lui parler de son livre et il a dit : « Attendez un instant, Frère Vayle. Je n'ai pas appelé pour parler de moi. J'ai appelé parce que Frère Branham veut savoir quand vous voulez qu'il vienne.

J'ai dit : "Qu'avez-vous dit ?"

Il a dit : "Frère Branham veut savoir quand vous voulez qu'il vienne."

J'ai dit : "Voulait-il vraiment dire qu'il venait ?"

Il a dit : "Oui, et vous le retardez en fait, car il y a 2 500 invitations en attente, et il vous donne la première place."

J'ai dit : « Frère Bosworth, donne-moi ton numéro de téléphone et raccroche. Je vais organiser un salon et nous aurons une réunion. Et quelle formidable rencontre nous avons eue à West Palm Beach. C'était en novembre 1953.

Et c'est ainsi que la relation a commencé. C'est ainsi que j'ai rencontré Frère Branham, puis j'ai travaillé avec lui.

J'ai vu que beaucoup de choses se passent dans le domaine de la guérison divine. Par exemple, il n'était pas rare de voir des personnes dévastées par le cancer sortir de leur lit et être complètement rétablies. Il y avait une petite fille qui était mentalement handicapée, et il a juste mis ses mains sur elle, et elle était instantanément en bonne santé.

Il y a eu d'autres choses surnaturelles qui se sont produites. Je me souviens d'une fois où j'étais assis sur l'estrade et Billy Paul est venu vers moi et m'a dit : « Frère Vayle, papa déteste ces câbles de microphone parce qu'il a peur de se recroqueviller. Je veux

que vous vous asseyiez derrière lui et que vous le gardiez soigneusement loin de lui, pour qu'il n'y ait aucun risque qu'il se recroqueville. »

J'ai dit : "Bien sûr, je peux le faire." Alors je me suis assis là, à quelques mètres de lui, tenant le câble.

Pendant que frère Branham prêchait, papa Bosworth, qui était assis à côté de moi, m'a tiré par mon manteau et a dit : « Frère Vayle, j'ai prié pendant 40 ans pour que le ministère de Christ revienne sur cette terre, et c'est là, dans cet homme. »

Eh bien, quelques minutes plus tard, Frère Branham s'est excité et a pris une chaise et l'a tournée trois fois. Immédiatement, ce câble a fait le tour de son corps trois fois, puis il a placé la chaise sur le sol et a continué à prêcher.

J'étais là, tenant ce câble et pensant : "Comment vais-je m'en sortir ?" J'ai tiré un peu le câble, et il est descendu jusqu'à ses chevilles. C'était comme un nœud coulant. S'il faisait un pas, il tomberait. La seule chose que je pouvais faire était de prier et de voir, et je regardais comme un faucon, sans cligner des yeux !

Soudain, ce câble vient de sortir. Il s'est peut-être évaporé ou désintégré, je ne sais pas. Pour moi, c'était aussi grand que le miracle de l'élevage des écureuils ou quelque chose comme ça. Je n'ai jamais rien vu de tel de toute ma vie.

Une autre chose très surnaturelle et elle est enregistrée sur la bande : les réunions à Waterloo, Iowa, en 1958, ont été très ardues. Un soir, j'étais assis sur l'estrade pendant que Frère Branham parlait et il a dit : "Je dis ceci en tant que serviteur de Dieu, envoyé par le message d'un Ange qui a oint et a prouvé aux gens que Jésus est ici, et le message c'est exactement..." » et aussitôt il sembla que quelqu'un avait pris les deux mains et appuyé de toutes ses forces sur les touches d'un orgue à tuyaux.

J'ai rapidement sauté et suis allé voir la fille pour arrêter de jouer de l'orgue. Mais nous n'avions même pas d'orgue, c'était un piano, et la fille qui avait joué du piano avait déjà quitté l'estrade. C'était le rugissement du Saint-Esprit se déplaçant dans l'auditoire, et vous pouviez voir votre manteau flottant dans le vent qui avait été créé.

Sur la bande, cela ressemble plus à un train de marchandises. Mais pour moi, et j'étais assis juste là, cela ressemblait plus aux cordes vibrantes d'un orgue à tuyaux.

À une occasion dont je me souviens, Dieu a donné à Frère Branham un test de vérité. Cette nuit-là, un jeune couple est entré et a commencé à s'embrasser, à s'embrasser et à jouer à des jeux lors de cette réunion. Frère Branham est devenu pâle et faisait des allers-retours pendant qu'il était en chaire.

Je ne crois pas avoir jamais prié aussi dur dans ma vie qu'à ce moment-là. J'ai senti que l'ultimatum était entre mes mains. J'ai dit : "Oh mon Dieu, s'ils sont tués, ce ministère sera terminé, tout sera fini." Ce serait émouvant, ce serait sensationnel, mais ce ne serait pas compris. Il n'y aurait aucun moyen d'être compris.

Soudain, il s'est détendu et a dit : "Je te donne ta vie." Et j'étais très content de ce résultat !

Comme nous l'avons appris plus tard, à ce moment-là, le pouvoir de vie et de mort sur ce couple avait été donné à Frère Branham.

La principale chose que j'ai pu aider Frère Branham à être d'écrire son livre : « *L'exposée des sept âges de l'Église* ». Anna Jeanne Price, qui fut celle qu'il a contactée pour la première fois pour éditer son livre, lui a dit qu'elle ne connaissait pas suffisamment la doctrine pour la transcrire dans un livre. Quand il m'en a donné la copie et que je l'ai lu, j'ai dit : « Frère Branham, nous devons faire beaucoup de doctrine ici, parce que quand vous parlez de la semence du serpent, qui dans le monde va savoir

de quoi nous parlons ? Quand vous parlez de prédestination, combien de personnes en ont leur propre interprétation ? »



William Branham, Gordon Lindsay, Lee Vayle et Moris Cerullo visitant l'éditeur Voz de Cura en juin 1958.

Il a dit que c'était bien pour lui, et c'est ainsi que le travail a commencé. S'il arrivait quelque chose de doctrinal, nous en parlerions jusqu'à ce que nous trouvions la manière dont il voulait que ce soit écrit.

Un point qui était très difficile à entrer dans ma tête (étant pentecôtiste) était que le baptême du Saint-Esprit et la nouvelle naissance sont une seule et même chose. Vous devez parcourir beaucoup de bandes pour bien faire les choses. J'étais l'un des hommes les plus frustrés que vous ayez jamais vus, mais je l'ai finalement compris en une séance de quatre heures. C'était le moment où ils devraient avoir une vidéo ! Il y avait beaucoup de travail à faire et nous avons travaillé ensemble sur le nouveau texte pendant environ trois ans, puisque Frère Branham voulait inclure beaucoup plus d'informations doctrinales que ce qu'il avait à l'origine dans la série : « *La révélation de Jésus-Christ* ».

Une fois le livre terminé, il m'a dit : "Maintenant que nous avons terminé, commençons les Sceaux." Ce qu'il considérait comme le point principal de son ministère. Finalement, il a voulu avoir une étude chapitre par chapitre du livre de l'Apocalypse.

Le prophète du 20^e siècle n'est qu'un petit livre, écrit sous l'impulsion du moment, mais Frère Branham en a approuvé chaque mot. J'ai parcouru chaque centimètre avec lui et tout est exactement comme il le voulait.

Je n'ai jamais été avec Frère Branham assez longtemps pour entendre de première main les nombreuses histoires surnaturelles de sa vie, et il n'y a aucune trace de beaucoup de ces choses. C'est comme la Bible dit de toutes les choses merveilleuses que Jésus a faites, si tout avait été écrit, il n'y aurait pas de place pour elles dans les bibliothèques du monde entier.

C'était en novembre 1963, nous étions à New York. Frère Branham était arrivé de sa chasse au Colorado, et c'est à ce moment-là qu'il a arrêté la tempête. Quand je suis entré dans sa chambre d'hôtel, j'ai su que quelque chose lui était arrivé. Je ne pouvais pas dire ce que c'était, mais je l'ai vu écrit sur tout son visage. J'ai juste attendu et il m'a raconté l'histoire de la tempête. Puis il a dit : "Depuis ce moment, je n'ai pas été à blâmer." Et c'est quelque chose que vous n'entendez sur aucune cassette, mais vous pouvez le voir sur votre visage.

Je dois dire que ma relation avec Frère Branham a été créée davantage autour de son ministère que de sa personnalité ou de toute autre chose. En fait, je lui ai dit une fois : "Frère Branham, je ne traverserais pas la rue pour voir quelqu'un ressusciter les morts." J'avais déjà ça avec ces scribes qui étaient là-bas pour déranger les veuves et dévorer leurs maisons et tout.

Connaissant frère Branham et son caractère authentique, je savais que je pouvais parier sur lui. Je n'ai jamais vu un homme comme lui, pas même Bosworth. Bosworth était une excellente personne. C'était un pur chrétien et il connaissait vraiment la Bible. Et je dirais que papa Bosworth était le seul homme capable de porter les bagages de Frère Branham.

Il n'y avait personne comme lui.

Ce témoignage est tiré du livre « **Génération - Se souvenir de la vie d'un prophète** », écrit à l'origine en anglais par Angela Smith en 2006 et traduit en portugais par le ministère de la Lumière du soir et publié en français par Branham Message, Petit Troupeau Tabernacle.

Étant donné que la traduction de ce document a été effectuée dix ans après sa publication, les informations sur la résidence actuelle contenues dans ces publications peuvent ne pas être exactes.

Lisez l'introduction du livre GÉNÉRATION via ce lien ou [cliquez ici](#) pour plus de témoignages de cette série.